

Nom : Florian VICTORIA DIT THOME

Thomas SCHAAL

Branche: *ISI*

Résumé :

**Introduction**

**I – Diagramme de Cas d’Utilisation**

**II – Diagramme de Classes**

**III – Diagramme de Séquence**

**Conclusion**

UV : *LO02*

Semestre : *Automne 2014*

Modélisation UML:

*La bataille norvégienne*

# Introduction

Afin de mettre en pratique ce qui a été appris durant le cours de « Principe et pratique de la programmation objets » un projet est proposé. Ce projet consiste à l’étude et au développement d’un jeu de bataille norvégienne. Les technologies utilisées dans ce projet sont le langage JAVA et la modélisation UML. Nous effectuons ce projet en binôme, formé par Florian VICTORIA DIT THOME et Thomas SCHAAL. Dans l’optique de mener à bien ce projet, il a d’abord fallu comprendre le fonctionnement du jeu de la bataille norvégienne. Cette partie va donc être détaillée ci-dessous.

Le début de la partie :

La partie est jouable par 2 à 11 joueurs et commence par la distribution des cartes. Chaque joueur reçoit 9 cartes. Les trois premières, il les pose devant lui en ligne face cachée. Les trois suivantes sont à poser sur les trois précédentes mais face visible par tous. Les trois dernières sont à prendre en main à l’abri des regards des autres joueurs. Les cartes non distribuées vont servir de pioches pour le jeu, il faut donc les poser sur le tapis.

Chaque joueur peut échanger les cartes qu’il a en main avec celle face visible qui sont sur le tapis. Cette règle est valable uniquement avant le début d’une partie.

Ensuite, le jeu commence par la personne qui est à gauche du joueur qui a distribué. Les joueurs posent une ou plusieurs carte(s) sur le tapis un après l’autre. Chaque joueur ne peut que poser une carte dont la valeur est supérieur à celle sur le tapis (la couleur ou le signe ne compte pas pour ce jeu). Le joueur peut poser plusieurs cartes de la même valeur en même temps. Quand le joueur a posé une ou plusieurs cartes, il doit piocher des cartes pour maintenir 3 cartes dans sa main. Quand un joueur ne peut plus poser de carte d’une valeur supérieure la dernière carte visible jouée sur le tapis, alors ce joueur ramasse le paquet (bêche) et le met dans sa main.

Toutes les cartes ne sont pas équivalentes. En effet, il existe des cartes spéciales, qui ont un effet bien précis, et il faut les utiliser de manière stratégique pour remporter la victoire et être « Danish ».

* Le 2 est une carte spéciale qui est supérieure aux autres, quand on l’a joué, le jeu repart à la valeur 2.
* Le 7 est une carte spéciale qui oblige le joueur suivant à jouer une carte d’une valeur inférieure ou égale à 7.
* Le 8 est une carte spéciale qui oblige le joueur suivant à passer son tour, le joueur suivant peut poser uniquement un 8, ce qui obligera le joueur suivant à passer son tour ou lui-même poser un autre 8. Et ainsi de suite.
* Le 10 est une carte spéciale qui banni les cartes présentes sont le tapis de manière définitive.
* L’As est une carte spéciale qui permet à celui qui pose la carte de choisir le joueur de son choix et lui donner le paquet de jeu.

Ce livrable comporte une analyse du diagramme des cas d’utilisation suivie par l’étude du diagramme de classes et du diagramme de séquence. Enfin nous conclurons en nous interrogeant sur les aspects sûrs de la modélisation et ceux qui seront voués à évoluer.

Table des matières

[Introduction 2](#_Toc403034568)

[I. Diagramme de cas d’utilisation 4](#_Toc403034569)

[II. Diagramme de classes 4](#_Toc403034570)

[III. Diagramme de séquence 4](#_Toc403034571)

[Conclusion 4](#_Toc403034572)

# I. Diagramme de cas d’utilisation

Le cas d’utilisation montre un système, du point de vue de l’utilisateur, sous l’angle des actions qu’il peut mener. Nous avons détaillé ici 5 cas d’utilisation.

· Objectif 1: Permettre à l’utilisateur de jouer une partie de bataille norvégienne

· Acteur concerné : Personne (Joueur)

· Pré condition : La personne a lancé correctement l'application.

· Scénario nominal : jouer la partie

1🡪 Le système affiche le menu principal.

2🡪 La personne clique sur « Lancer une partie ».

3🡪Le système affiche une liste déroulante avec les nombres de joueurs envisageable.

4🡪 La personne sélectionné un nombre de joueur.

5🡪 Le système affiche un écran de jeu et initialise la partie.

6🡪La personne entre dans un tour de jeu et choisi de jouer une ou plusieurs cartes de même valeurs.

7🡪Le système vérifie si la valeur de la ou les carte(s) choisie(s) est jouable, c’est-à-dire supérieur à la dernière carte déposée sur le tapis de jeu. Si la dernière carte est un 7, une carte de valeur inférieure doit momentanément être utilisée par le joueur suivant. De plus, il est possible de jouer la carte 2 à tout moment au fil de la partie. Dans le cas où le joueur ne pourrait jouer aucune carte, il doit ramasser l’intégralité de la pile de cartes du tapis et les placer dans sa main.

8🡪Une fois qu’une carte a été jouée, le système vérifie que le joueur dispose au minimum de 3 cartes dans sa main sinon il sera invité à piocher le nombre de carte nécessaire dans la pioche pour y parvenir. Il arrivera un moment ou la pioche sera épuisé et il n’aura plus aucune carte en main, auquel cas dans un premier temps on ramassera les trois cartes visible situé en face du joueur. Dans un second temps ou la main su joueur sera à nouveau vide, on piochera au hasard une carte des trois cartes faces cachées. La partie se terminant au premier joueur qui n’a plus de cartes faces cachées et que sa main soit aussi vide.

· Objectif 2: Permettre à l’utilisateur d’afficher les meilleurs scores obtenus lors des parties précédentes.

· Acteur concerné : Personne (Joueur)

· Pré condition : La personne a lancé correctement l'application.

· Scénario nominal : Afficher les meilleurs scores

1🡪 Le système affiche le menu principal.

2🡪 La personne clique sur « Afficher meilleur scores ».

3🡪 Le système affiche un tableau contenant le nom des 10 meilleurs joueurs et le nombre de tours nécessaires à la victoire.

· Objectif 3: Permettre à l’utilisateur des règles de jeu de la bataille norvégienne

· Acteur concerné : Personne (Joueur)

· Pré condition : La personne a lancé correctement l'application.

· Scénario nominal : prendre connaissance des règles du jeu

1🡪 Le système affiche le menu principal.

2🡪La personne clique sur « Afficher règles du jeu ».

3🡪 Le système affiche les règles du jeu et les renseignements du déroulement d’une partie.

· Objectif 4 : Permettre à l’utilisateur de modifier les options de jeu

· Acteur concerné : Personne (Joueur)

· Pré condition : La personne a lancé correctement l'application.

· Scénario nominal : changer le niveau de difficulté des joueurs virtuels en mode offensif.

1🡪 Le système affiche le menu principal.

2🡪 La personne clique sur «Afficher option».

3🡪 Le système affiche un sous-menu.

4🡪La personne clique sur « Choix de difficulté des joueurs virtuels ».

5🡪 Le système affiche une liste déroulante.

6🡪 La personne sélectionne « offensif » ou « défensif ».

· Objectif 5 : Permettre à l’utilisateur de quitter le jeu

· Acteur concerné : Personne (Joueur)

· Pré condition : La personne a lancé correctement l'application.

· Scénario nominal : quitter le jeu.

1🡪 Le système affiche le menu principal.

2🡪 La personne clique sur «Quitter le jeu».

# II. Diagramme de classes

# III. Diagramme de séquence

Le diagramme de séquence permet de savoir comment fonctionne l’application.

Au début de la partie, le joueur choisit le nombre de joueurs virtuels avec qui il a envie de jouer. Ensuite le système choisit le nombre de jeu de carte en fonction du nombre de joueurs. Après le jeu de carte (ou les jeux de cartes sont) est mélangé(s) puis distribué(s). Chaque zone de jeu de chaque joueur reçoit trois cartes sauf la pioche qui reçoit le reste du tas de cartes.

# Conclusion

Pour le moment, les trois diagrammes sont faits et nous savons qu’une partie sera correcte par rapport à ce qui va être implémenté. Cependant, pour l’autre partie on est moins sûre. Nous pensons que pour la première partie par exemple, le nombre de classes est sûrement définitif ainsi que les zones de jeu. Mais à l’inverse, pour la deuxième partie, nous pensons qu’il y aura des changements dans le nombre d’attributs et le nombre de méthodes de chaque classe. L’encapsulation de certain attributs et méthodes seront aussi à changer, certains vont devoir passer en «protected » pour les besoins de l’application. Dans tous les cas, nous sommes prêts à nous adapter aux changements entre la conception et l’implémentation.